

COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST

Synthèse mai 2020

TOMATE



Un marché équilibré pour l'offre régionale

L'offre nationale progresse rapidement, avec en particulier les bassins de l'ouest français devenus largement majoritaires sur le marché national. Pour les producteurs régionaux, le circuit se scinde entre la conjoncture nationale, orientée par les producteurs de l'ouest et le marché régional ressenti comme plus dynamique et moins attentif aux prix. Cette situation est d'autant plus marquée cette année, avec une production régionale largement inférieure aux mois de mai des campagnes précédentes.

Les cours chutent sensiblement mais demeurent sur des niveaux de saisons et sont encore rémunérateurs pour les producteurs. Seule la gamme des petits fruits pose des inquiétudes pendant quelques jours tant au niveau des prix que des flux de ventes, déclenchant une crise conjoncturelle sur quelques jours sur cette gamme, peu représentative dans la région. On peut noter une demande des acheteurs qui se confirme sur les produits issus de productions de pleines terres et négociés avec une sensible plus-value.

Les cours sont largement supérieurs à mai 2019 où le produit subissait une forte mévente. Ils sont pour cette campagne de 16 % au-dessus de la moyenne quinquennale pour la grappe et de 12 % en deçà pour l'allongée cœur de bœuf.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/ kg	
		Tomate grappe cat Extra	Allongée type cœur de bœuf
Mai 2020	11 388	1,27	2,01
Avril 2020	5 978	2,71	3,14
Mai 2019	14 640	0,84	1,11
Moy. 5 ans	-	1,09	2,29

FRAISE



De faibles volumes disponibles

La fraise est encore très recherchée en ce début de mois. Les ventes sont rapides en raison notamment de la faiblesse des volumes disponibles (90 à 110t/jour). Quelle que soit la destination de la marchandise, les ventes sont fluides et difficiles à honorer entraînant parfois des révisions à la baisse dans les commandes. La météo pluvieuse occasionne une moins bonne tenue du produit et un rigoureux travail de tri est alors nécessaire sur les lots fragiles. A compter de la mi-mai, les quantités disponibles déclinent encore. Les apports sont limités à

la fois par le calendrier de production et par les conditions météorologiques. En effet, l'alternance d'épisodes pluvieux et d'éclaircies ne facilite pas plus la production que la récolte. Cela rend le produit fragile et évolutif, nécessitant une vigilance accrue. Toutefois, cette offre limitée fait face à une demande moins pressante à ce stade, en raison du manque d'entrain du consommateur. Le commerce se redynamise dans la dernière décade avec la perspective du week-end de l'Ascension. Le disponible est toujours très limité, avec des remontantes arrivant très progressivement sur le marché. La fraise manque à nouveau dans une partie des stations d'expéditions pour honorer la totalité des commandes. Dans les derniers jours du mois, le consommateur commence à tourner son attention vers les fruits d'été.

Les volumes « sortis de stations d'expédition » sont en baisse de près de 20 % à ceux du mois de mai 2019 mais les cours sont nettement supérieurs sur la même période : + 26 % en gariguette et + 34 % en variété ronde.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/ kg	
		Fraise Gariguette barq 250 g	Fraise standard barq 500 g
Mai 2020	1 410	8,11	5,06
Avril 2020	2 961	7,21	5,10
Mai 2019	1 742	6,44	3,78
Moy. 5 ans	-	7,03	4,04

ASPERGE



Une fin de campagne morose

Le marché manque de fluidité pour cette dernière partie de campagne. La pression de l'offre nationale et les mauvaises conditions climatiques sont les principaux facteurs d'une activité morose. Les ventes sont lentes et la vive concurrence de l'ensemble des bassins de production pèse sur le marché. La demande manque d'intérêt, les consommateurs se détournent du produit. En terme de prix, ils restent fermes mais avec la difficulté de valoriser le produit malgré la faiblesse de l'offre. Dernière cotation pour la région le 15 mai.

Une saison particulière avec un produit en crise conjoncturelle dès son démarrage. La crise sanitaire (COVID19) a fortement perturbé la commercialisation de l'asperge à tous les stades de la filière.

	Prix départ station, en €/ kg	
	Asperge Violette cal 16+	Asperge Verte cal 16+
Mai 2020	4,50	6,17
Avril 2020	6,50	7,23
Mai 2019	4,98	6,33
Moy. 5 ans	4,81	5,96

COURGETTE



Une difficile mise en consommation du produit français

L'Offre régionale progresse logiquement et le Sud-est devient le principal fournisseur de l'origine France.

Le plein champ fait son apparition dès la moitié du mois et gonfle l'offre des productions sous abris plus présentes cette année. La production nationale ne prend que progressivement sa place sur les rayons, occupés par l'origine Espagne, très concurrentielle cette année. Le basculement total sur la production française sur les étals n'est effectif qu'en dernière partie

du mois. Entre temps l'écoulement est lent et la demande très attentive aux prix. Seules les nombreuses opérations promotionnelles qui se suivent sur la totalité du mois permettent l'écoulement de cumuls parfois importants de stocks. Les cours chutent sensiblement et se situent 10 % en deçà de la moyenne quinquennale.

	Qté en t	Prix départ station, en €/ kg	
		Courgette longue verte sous abris colis 9 kg	
Mai 2020	11 658	0,86	
Avril 2020	1 834	1,69	
Mai 2019	8 880	0,98	
Moy. 5 ans	-	0,95	

CERISE



Un démarrage de campagne très difficile.

La variété précoce Burlat, qui représente 95% de la production en Région Sud-Est, démarre la campagne. La production est très impactée par le gel de la mi- mars et par une météo pluvieuse en tout début de la campagne, conditions particulièrement néfastes à la bonne tenue du produit. Cette météo favorise le développement de la mouche « Drosophila Suzukii ». Dans ce contexte, environ 50% du produit est perdu avec une qualité des Burlats très hétérogène et une large fourchette de prix. De nombreux producteurs ont préféré abandonner des vergers où la fragilité des cerises nécessitait un tri trop important pour justifier leur ramassage, augmentant ainsi le développement de la mouche Drosophila Suzukii. Avec l'arrivée des variétés à chair ferme, la qualité s'améliore. Elles arrivent dans un contexte météorologique plus favorable, avec le mistral qui assainit l'atmosphère , même si une part des fruits est abîmée par le vent. Les "Folfert", encore de qualité fragile, sont progressivement remplacées par la variété Summit de meilleure tenue.

Le marché reste toutefois structurellement sous approvisionné, et les prix sont supérieurs à la moyenne quinquennale de 16,5% en Burlat, et de 8 % en variété Rouge. Malgré cela, la hausse des prix ne compensent pas le manque de volume à la commercialisation. Conséquence de la crise sanitaire, le conditionnement en barquette est très demandé par la grande distribution, ce qui ajoute un surcoût par rapport aux campagnes précédentes.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg	
		Burlat +24	Rouge +26
Mai 2020	690	5,56	6,20
Avril 2020	-	-	-
Mai 2019	792	4,75	6,23
Moy. 5 ans	-	4,77	5,75

ABRICOT



Un manque d'offre important pour ce début de campagne

La campagne démarre avec une semaine d'avance par rapport à 2019, dans des conditions particulières. Un début de saison marqué par une faible production, les prévisions de récoltes sont estimées à -35 %. La faible floraison, le manque de froid associé au gel printanier sont les principaux facteurs du déficit annoncé. Cependant, les mauvaises conditions climatiques (pluies, vent) survenues les quelques jours avant la récolte ont réduit l'arrivée des variétés précoces (Colorado, Priscia...). L'offre se trouve de ce fait beaucoup moins importante que prévue avec des apports fragilisés et qui manquent de tenue. Cette réduction de volume a un impact sur le démarrage de la commercialisation avec une demande certes très présente

mais exigeante. Malgré l'ouverture des lignes en grande distribution pour l'abricot français à partir du 25 mai, la mise en place du produit français en rayons est difficile. L'abricot espagnol compense le manque d'offre mais se trouve également dans la même situation avec un produit fragilisé suite aux mauvaises conditions climatiques (gel, grêle au mois d'avril). L'ensemble des opérateurs sont inquiets sur cette difficulté de ne pouvoir satisfaire les divers engagements. Et cette situation génère une pression de la part des centrales d'achats qui s'adaptent difficilement à cette offre particulièrement limitée cette année.

La situation semble s'améliorer en terme de tenue en fin de mois avec l'arrivée des nouvelles variétés Magicot, Perlecot, Samouraï, Sylred....

En terme de prix, la moyenne de ce mois de mai se trouve nettement supérieur à 2019 ainsi que de la moyenne quinquennale. Les fourchettes évoluent peu face à la faiblesse des volumes, les prix sont fermes tout au long du mois.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg
		Type Orangé Rouge 45/50
Mai 2020	965	2,66
Avril 2020	-	-
Mai 2019	1 272	2,09
Moy. 5 ans	1 194	2,55

Bilan de campagne pommes 2019-2020

Bilan régional POMME 2019-20

Une campagne décevante pour l'ensemble de la filière régionale, malgré l'offre européenne déficitaire.

La commercialisation est marquée par un volume de vente insuffisant sur l'ensemble des destinations avec des conditions climatiques peu favorables à la production. L'abondance des petits calibres, les défauts de coloration et les incertitudes concernant la capacité de conservation sur certaines variétés sont les principaux facteurs qui reflètent une campagne décevante particulièrement sur le marché intérieur. En revanche pour l'export et le grand export, le marché s'avère porteur, particulièrement vers le maritime. Ces destinations compensent la faiblesse de la demande intérieure.

Une production impactée par une météo défavorable sur l'ensemble des bassins

Conséquence d'une météo défavorable sur la région, comme sur l'ensemble des bassins, la récolte régionale 2019 de pommes est comparable à celle de 2018. Elle reste inférieure de 4 % à la moyenne des trois dernières années. La Golden et la Gala sont les principales variétés impactées par cette baisse : -20 % en Gala dans les Alpes de Haute Provence, -19 % en Golden et -15 % en Gala pour les Bouches du Rhône et -11 % en Golden pour le Vaucluse. Cette campagne est également marquée par la prédominance de petits calibres, inférieurs à ceux de l'an dernier. Cette météo « stressante » pour le produit (gelées printanières, grêle fin juillet, météo trop ensoleillée lors de la floraison, sécheresse et canicule) ne concerne pas uniquement la région puisque la récolte, après un record en 2018, est à son plus bas niveau pour l'ensemble de l'Europe, depuis ces cinq dernières années (-20%).

En outre, au-delà de cette situation continentale, le contexte global de réchauffement climatique a des conséquences directes qui pénalisent notre régime de production.

Un désintérêt de la consommation intérieure

L'écoulement différé des productions de l'hémisphère sud et les stocks mondiaux importants ne favorisent pas l'écoulement de la pomme Provence, dont **la campagne démarre le 19 août** avec une quinzaine de jours de retard par rapport à une année normale. Seules les variétés rustiques comme la Reine des Reinettes et la Chanteclerc bénéficient d'une demande intéressée et soutenue. L'écoulement pour l'ensemble des variétés est principalement orienté vers les centrales d'achats, et les diverses actions en grande distribution maintiennent un rythme de vente régulier. En revanche l'activité vers les grossistes est en recul, la présence de la production européenne pèse sur le marché avec des prix plus attractifs. Un meilleur intérêt de la demande s'installe pour le produit avec l'entrée en commercialisation de la Pink Lady au détriment des variétés traditionnelles (Golden, Gala, Granny). Pourtant, cette variété affectée par les mauvaises conditions climatiques voit sa capacité de stockage diminuer. Elle est par ailleurs davantage affectée par la présence de la mouche méditerranéenne. **Le marché de l'industrie** va ainsi bénéficier de ce contexte, avec les stocks de l'année précédente (golden) et les fruits de petits calibres et abîmés de cette année, qui ne trouvent pas le consommateur qui préfère les pommes d'autres origines.

Heureusement, **la deuxième partie de campagne** se révèle plus fluide avec un marché qui se redresse dès le mois de janvier par l'ouverture des chambres en atmosphère contrôlée. Quelques réajustements de prix à la hausse dans les gros calibres et des cours qui s'ajustent à la baisse en sachet pour favoriser l'écoulement des petits calibres en Gala et Golden.

La **fin de campagne** s'achève dans des conditions particulières de crises sanitaires (COVID-19). Suite aux consignes gouvernementales, les stations doivent s'adapter avec des difficultés logistiques ou d'organisation de travail. La pomme se révèle comme un produit de première nécessité, très sollicité par le consommateur qui recherche un produit non périssable. Les centrales d'achat représentent le principal débouché avec une demande très présente sur le conditionnement en sachet. Après cette explosion de vente, la situation revient à la normale dès le mois d'avril.

En terme de prix, les niveaux des cours démarrent bas en début de saison et resteront inférieur par rapport à la précédente campagne particulièrement en Golden et Granny. En revanche, les cours moyens sur l'ensemble de la campagne sont supérieurs par rapport à la moyenne quinquennale (+8 % en Gala, +12 % en Golden et +4 % en Granny).

Cette campagne très particulière, met donc en avant un marché particulièrement porteur **à l'export** jusqu'au mois de janvier, tout d'abord en raison des mouvements sociaux dans les ports et plus tard par le Covid- 19.

Focus sur la pomme BIO en progression

La région PACA reste le 1^{er} bassin de production avec un développement de surfaces conversion et bio assez marqué dans le Vaucluse suivi des Bouches du Rhône. La récolte est en nette progression par rapport à 2018. Cependant on note une diminution des pommes en conversion par une augmentation de 34 % en pommes certifié bio par rapport à 2018.

Les principales variétés sont la Golden, la Gala, la Juliet, la Pink Lady, la Granny et la Story. Comme en conversion, la canicule pénalise le calibre et on constate un potentiel réduit dans le secteur alpin impacté par le gel tardif mais avec peu de problème de qualité cette année.

En terme de commercialisation, malgré un début de campagne compliqué par une offre disparate et une qualité de conservation plus fragile que le conventionnel, en janvier, la situation s'inverse avec une demande qui s'active face au recul de l'offre et lors de la crise sanitaire du COVID-19.

La tendance à la hausse se maintient concernant la plus-value de l'écart entre le bio et le conventionnel sur les principales variétés (+47 % en Granny, +54 % en Golden, +62 % en Gala).



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00 Fax : 04 13 59 36 32

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> Courriel : srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Réseau des Nouvelles des Marchés - Centre RNM d'Avignon-Cavaillon-Chateaurenard
Quartier Cantarel BP 70095 84143 MONTFAVET CEDEX

Tél. : 04 13 39 31 00 Fax : 04 13 39 31 01 <http://www.rnm.franceagrimer.fr>

Directeur régional : Patrice de Laurens

Directrice de la publication : Nadine Jourdan

Rédacteurs : Monique Bard, Véronique Baux,
Françoise Beaumont, Frédéric Chiron,
Christine Doire, Stéphanie Guyon, Régis Loiseau,
José Robert, Vincent Wauthier.

Composition : RNM

Impression : DRAAF-PACA

Dépot légal : à parution

ISSN : en cours